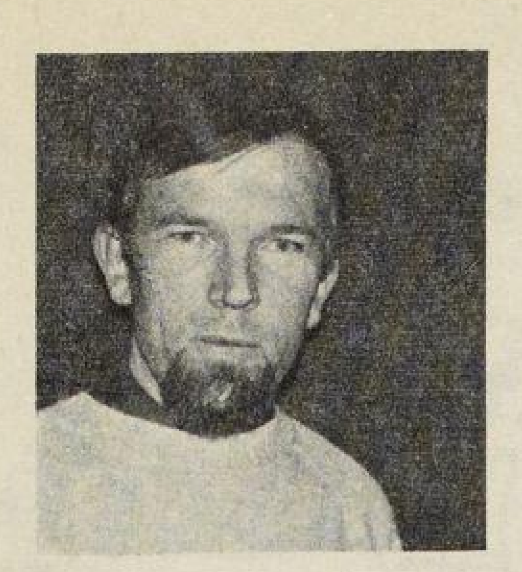


Bernard JAQUINOD
Inspecteur principal adjoint PTT
Militant syndicaliste et familial
Secrétaire section PSU Bourg

Pour en finir avec la société actuelle

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et affolée, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec le régime actuel.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français à Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs.

le PSU propose : le socialisme et l'autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale.

Malgré un certain nombre de mesures non négligeables, le Programme Commun de gouvernement de l'avis même de ses promoteurs, ne met pas réellement en cause la société capitaliste, n'ouvre pas la voie au socialisme (il accepte la constitution gaulliste, il refuse l'autogestion, les augmentations de salaire non hiérarchisées et ne prend pas de mesures suffisantes en face d'éventuelles réactions de la bourgeoisie battue..)

Le PSU, quant à lui, propose le combat pour l'instauration d'une société socialiste et l'autogestion.

Les Travailleurs savent qu'ils n'auront que ce qu'ils arracheront. Le programme du Front populaire de 36 ne prévoyait ni la semaine de 40 h., ni les congés payés ; les travailleurs les ont arrachés par leurs luttes. L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

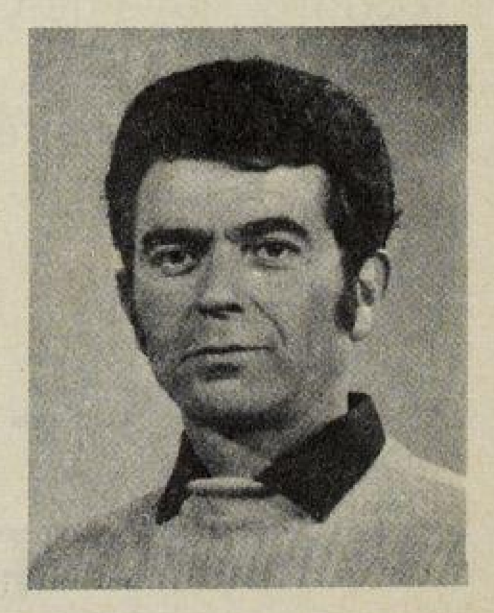
La Société auto-gestionnaire ne sera plus dominée par la toute puissance d'un Etat au Service des intérêts d'une minorité : la bourgeoisie ou d'un Etat aux mains d'une bureaucratie.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

voter PSU

**c'est contribuer avec toutes les forces populaires
à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore
gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs"
c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier
la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;
c'est affirmer votre volonté de participer au combat
qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent**

LE SOCIALISME ET l'AUTOGESTION

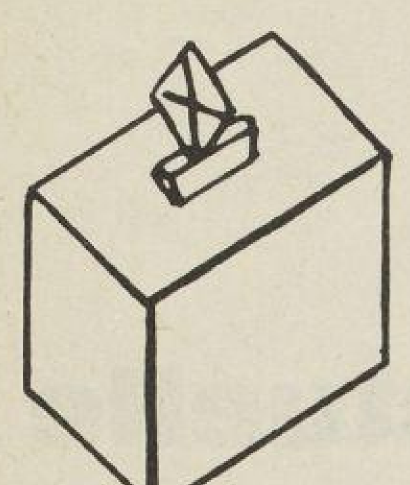


SUPPLEANT
Guy BERTRAND
Instituteur
Militant syndicaliste

Il ne suffit pas de voter tous les 5 ans

Pour changer la vie

Il faut lutter chaque jour



CONTROLONS AUJOURD'HUI ...



l'entreprise

- suppression des cadences
- refus de se faire tuer pour le patron
- plein emploi
- salaires suffisants
- tout de suite, 200 F. de plus pour tous

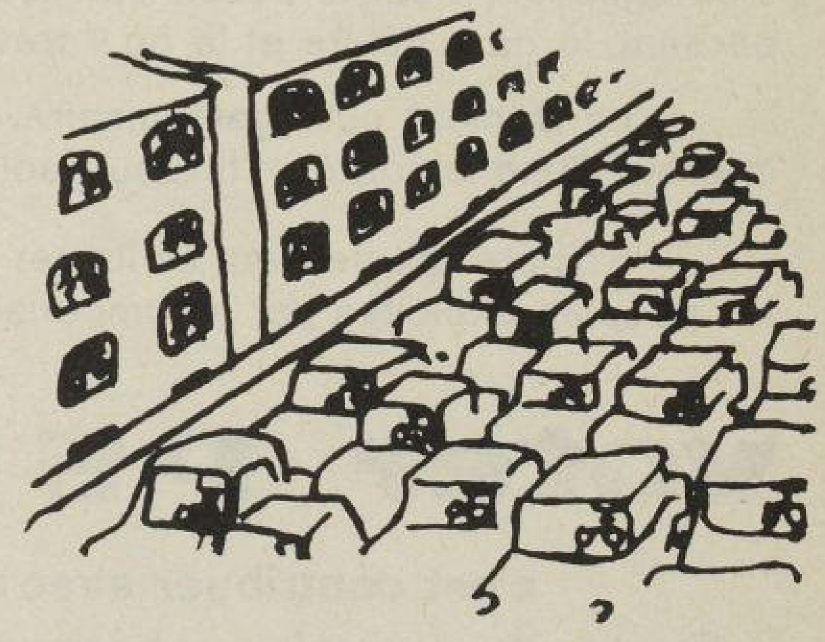
la campagne

- juste rémunération du travail pour les agriculteurs
- sécurité à vie dans l'emploi
- droit à la vie, droit aux loisirs
- terre outil de travail et non moyen de spéculation
- contrôle coopératif de la destination des sols

... POUR DÉCIDER DEMAIN

le cadre de vie

- meilleurs logements
- loyers contrôlés par les usagers
- plans d'urbanisme contrôlés par les travailleurs, prévoyant la construction simultanée des logements des équipements, des usines et respectant la nature (Bourg, Pays de Gex, Oyonnax, Zône Industrielle de Loyettes)
- comités populaires pour le contrôle des prix



VIVRE

et non pas

SUBIR





marque - ambérieu